Musée de Valence
art et archéologie

Musée d'Orsay

Communiqué de presse

Le 1er juin 2025

Alberto Giacometti, *Femme de Venise III*, 1956, bronze, 119 x 17 x 33 cm, Aix-en-Provence, musée Granet, dépôt du musée d'Orsay ; Donation Philippe Meyer, 2000 © GrandPalaisRmn / Mathieu Rabeau © Succession Alberto Giacometti / Adagp, Paris, 2025

De Chardin à Giacometti

Prêts exceptionnels du musée d'Orsay

31 mai 2025 – 30 novembre 2025

Jusqu'au 30 novembre, le Musée de Valence – art et archéologie renouvelle son parcours artistique à la faveur du prêt de 22 chefs-d'œuvre que lui accorde le musée d'Orsay.

Issues de la donation à l'État français effectuée en 2000 par le physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007) et attribuée au musée d'Orsay, ces œuvres, habituellement présentées au musée Granet d'Aix-en-Provence, rejoignent les salles du musée de Valence.

En effet, en prévision d'une grande exposition consacrée à Cézanne dès juin, le musée Granet réorganise ses espaces pour accueillir des œuvres venues du monde entier. Pour libérer de la place, il a temporairement retiré de ses salles les 71 œuvres de la donation. Saisissant cette opportunité, le musée de Valence a sélectionné 22 de ces œuvres majeures.

VILLE DE VALENCE

Musée
de Valence
art et archéologie

Fernand Leger, *Le Pot rouge*, 1926, huile sur toile, 65 x 92 cm, Aix-en-Provence, musée Granet, dépôt du musée d'Orsay ; Donation Philippe Meyer, 2000 © GrandPalaisRmn / Mathieu Rabeau © Adagp, Paris, 2025

Les peintures de Jean-Siméon Chardin, Francesco Guardi, Eugène Boudin, Albert Marquet, Paul Klee, Fernand Léger, Pablo Picasso, Bram Van Velde, Tal Coat et Nicolas de Staël viennent ainsi ponctuer un parcours artistique renouvelé, tandis que les tableaux et sculptures d'Alberto Giacometti, ensemble remarquable d'après 1945, se déploient dans un espace monographique conçu pour l'occasion. Parmi ces grands noms de l'histoire de l'art, la sélection esquisse un panorama de quelques maîtres de l'art moderne occidental.

Philippe Meyer, physicien et grand collectionneur

Fils d'André Meyer (1898-1979), banquier renommé, mécène et collectionneur, Philippe Meyer (1925-2007) était physicien, investi dans la recherche et l'enseignement. Après des études aux États-Unis à Harvard, il s'installe à Paris en 1948 et travaille dans différents laboratoires à Orsay, à Saclay, puis à l'École normale supérieure, où il dirigea le Laboratoire de Physique Théorique jusqu'en 1990.

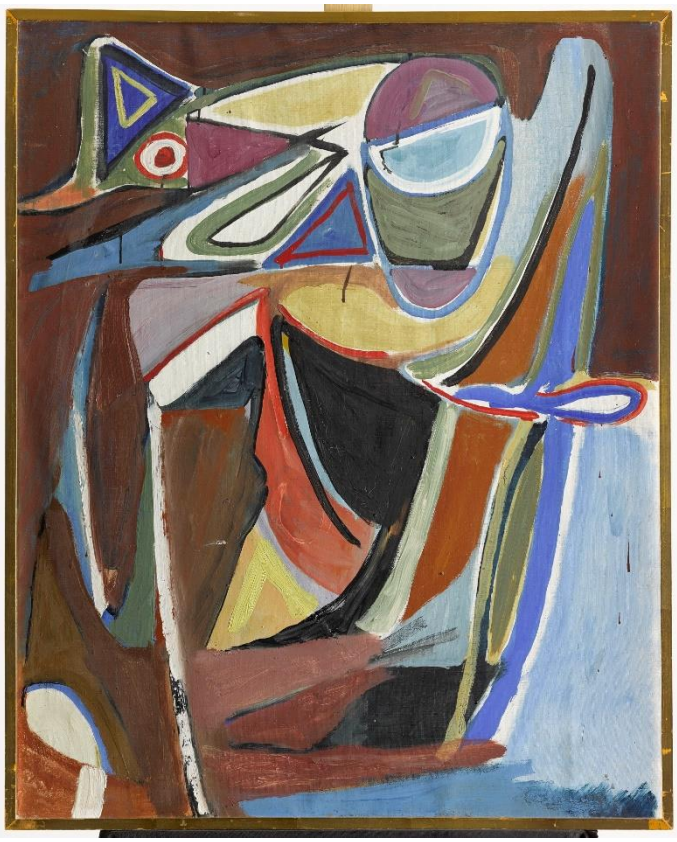
Passionné d'art, de musique et de poésie, il a rassemblé une collection unique d'œuvres majeures, tout en contribuant au financement d'acquisitions pour le musée d'Orsay – notamment, dans les années 1980, Le *Talisman* de Paul Sérusier et L'*Autoportrait au Christ jaune* de Paul Gauguin.

En 2000, il devient l'un des généreux donateurs des Musées de France en offrant – initialement de manière anonyme – une partie de son exceptionnelle collection constituée d'œuvres de Cézanne, Manet, Bonnard, Vuillard, mais aussi des Giacometti, des Tal Coat, des Bram Van Velde, ainsi qu'un Klee, un Picasso et un Mondrian.

Destinataire initial de cette collection, le musée d'Orsay en a déposé une part importante au musée Granet d'Aix-en-Provence, ville que le collectionneur aimait particulièrement.

VILLE DE VALENCE

Musée
de Valence
art et archéologie



Bram Van Velde, *Expression ou Composition*, 1948, huile sur toile, 100 x 81 cm, Aix-en-Provence, musée Granet, dépôt du musée d'Orsay ; Donation Philippe Meyer, 2000 © GrandPalaisRmn / Mathieu Rabeau © Adagp, Paris, 2025

22 chefs-d'œuvre de la donation de Philippe Meyer au musée de Valence

Parmi les chefs-d'œuvre de la donation de Philippe Meyer, le musée de Valence en a sélectionné 22. Certaines de ces œuvres entretiennent des liens étroits avec plusieurs ensembles valorisés dans les salles du musée de Valence comme c'est le cas pour Albert Marquet, Eugène Boudin, Bram Van Velde et Tal Coat. Instaurant de nouveaux dialogues avec les œuvres du musée et identifiables grâce à une signalétique adaptée, les chefs-d'œuvre de la donation de Philippe Meyer s'égrènent au fil des salles du parcours artistique, du rez-de-chaussée au 2e étage.

Dans la grande galerie, *la Vue de la place Saint-Marc à Venise* (vers 1775-1785) de Francesco Guardi prend ses quartiers aux côtés de Pannini et d'autres maîtres italiens. En contre-point des peintures de choses du 17e siècle, la *Nature morte à la tranche de saumon* (vers 1730) de Jean-Siméon Chardin et *Le Pot rouge* (vers 1926) de Fernand Léger sont à redécouvrir dans la salle des natures mortes. La salle du pré-impressionnisme, qui comprenait déjà deux peintures d'Eugène Boudin et des paysages de Stanislas Lépine et d'Antoine Guillemet, se voit augmentée du tableau *Marine, soleil couchant* que Boudin réalisa entre 1883 et 1887, tandis que *Ciel à Honfleur* (1952) de Nicolas de Staël offre un contre-point aux ciels de ce peintre normand. Plus loin, le *Quai des Grands-Augustins* (1905) d'Albert Marquet, rejoignant d'autres toiles de l'artiste, se distingue parmi les peintures d'avant-gardes et les tableaux modernes de la première moitié du 20e siècle (Friesz, Dufy, Derain, Vlaminck, Emilie Charmy). *Femme au balcon* (1937) de Picasso et *Coup de foudre* (1924) de Klee trouvent leur place dans une salle nouvellement dédiée aux portraits de femme.

Enfin, deux espaces sont spécialement aménagés de manière monographique : une salle Bram Van Velde, mêlant les œuvres de l'artiste figurant dans la donation de Philippe Meyer et celles du musée de Valence, et une salle Giacometti en ouverture de l'étage consacré à la présentation des œuvres d'art contemporain. Entre ces deux salles, la présentation d'une sélection d'œuvres de Tal Coat issues des collections valentinoises inclut *Veine de silex* (1959) du musée d'Orsay.

VILLE DE VALENCE

Musée
de Valence
art et archéologie

Le Musée de Valence, vue de la place des Ormeaux.
© Aurélie Godet @unpeufloue, 2024

Les collections du Musée de Valence – art et archéologie

Déployée en 35 salles, la présentation des collections a été pensée en chronologie inversée. Le parcours archéologique fait cheminer le visiteur depuis le rez-de-chaussée, valorisant les vestiges de l'ancien palais épiscopal, jusqu'au quatrième étage consacré à la Préhistoire. La visite se poursuit avec le circuit artistique, de l'art contemporain dans les étages supérieurs jusqu'à l'art ancien au rez-de-chaussée.

Plus de 1 500 objets du Moyen Âge à la Préhistoire laissent appréhender 400 000 ans de l'histoire humaine et des civilisations de la moyenne vallée du Rhône, invitant à s'attarder sur les implantations romaines à Valence et dans la Drôme.

Les collections d'art regroupent peintures, sculptures, arts décoratifs et mobilier, du 16e siècle à l'art contemporain, et accordent une place majeure au paysage, thème retenu dans une acception large, de son invention picturale jusqu'à son traitement par les artistes de la scène contemporaine. Ce sont ainsi plusieurs centaines d'œuvres qui s'offrent au regard.

Le musée de Valence conserve également une importante collection d'œuvres du peintre Hubert Robert (1733-1808), une des plus importantes après celles des musées du Louvre et de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.

VILLE DE VALENCE

Musée
de Valence
art et archéologie

Focus

Jean-Siméon Chardin, (Paris, 1699 – Paris, 1779)
Tranche de saumon, vers 1730, huile sur toile, 27 x 37 cm.
Aix-en-Provence, musée Granet, dépôt du musée d'Orsay ;
donation Philippe Meyer, 2000

Jean-Baptiste Siméon Chardin est un peintre et pastelliste français, auteur de nombreuses scènes de la vie quotidienne et de natures mortes qui ont fait sa renommée. Les compositions de ces dernières intègrent des éléments modestes : des ustensiles provenant de sa cuisine et quelques ingrédients simples posés sur une table de pierre. À la recherche de l'équilibre parfait entre volumes et textures, il arrange les éléments de façon extrêmement rigoureuse, comme le prouvent de fréquents repentirs sur ses toiles. Ses natures mortes sont des études sur la manière de peindre la nature avec vérité et harmonie, ce qui fascinera, au tournant du 20e siècle, les artistes de la modernité, comme Cézanne puis Matisse. Avec une grande économie de moyen et de couleur, et une composition réduite à l'essentiel, Chardin livre une réflexion méditative sur son métier de peintre.

VILLE DE VALENCE

Musée
de Valence
art et archéologie

Focus

Alberto GIACOMETTI (Borgonovo, Suisse 1901 – Coire, Suisse 1966)
Tête de Diego, 1962, huile sur toile, 92 x 73 cm
Aix-en-Provence, musée Granet, dépôt du musée d'Orsay ;
donation Philippe Meyer, 2000

Pour ses portraits peints et sculptés, Alberto Giacometti prend ses proches pour modèles. Son frère Diego (1902-1985) compte parmi ses plus précoces et ses plus soutenues sources d'inspiration. Il rejoint Alberto à Paris à la fin des années 1920 pour s'orienter, lui aussi, vers une carrière artistique qui se déploiera dans les domaines de la sculpture et des arts décoratifs. Ils partagent ensuite le même atelier, qui devient le foyer d'une intense collaboration. Ce portrait rend compte de l'obsession de Giacometti pour la représentation de la tête humaine, sujet fascinant et inépuisable pour lui, et qui figure au premier plan de ses recherches.

VILLE DE VALENCE

Musée
de Valence
art et archéologie

Informations pratiques

— Horaires d'ouverture du musée
Du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h 30
et de 14 h à 18 h
Fermé les jours fériés

— Tarifs d'entrée du musée
Plein tarif 6 € / tarif réduit 4 €
A partir du 28 septembre 2025 : plein tarif 9 € / tarif réduit 7 €
Gratuité : voir les conditions à l'accueil du musée
ou sur le site internet
Les billets sont valables toute la journée

Relations presse nationales et internationales

Alambret communication
— Margot Spanneut
margot.s@alambret.com
06 85 29 10 74 / 01 48 87 70 77

Relations presse Musée de Valence

— Émilie Gay
emilie.gay@mairie-valence.fr
06 28 79 81 45 / 04 75 79 20 19
— Laurie Vidal
laurie.vidal@mairie-valence.fr
07 71 35 95 32 / 04 75 79 21 30

VILLE DE VALENCE

Musée de Valence
4, place des Ormeaux 26000 Valence
musee@mairie-valence.fr – tél. 04 75 79 20 80
museedevalence.fr